

Renforcer la place des producteurs du Sanmatenga dans la filière niébé : un moyen durable d'accompagner leurs stratégies d'adaptation aux changements climatiques

■ CONTEXTE

Malgré la stabilité politique du pays et ses bonnes performances en terme de gouvernance, le Burkina Faso demeure l'un des pays les plus pauvres du monde. La majorité de la population, vivant surtout en milieu rural, bénéficie peu des bons résultats macro-économiques du pays.

Dans la moitié nord du pays, les exploitations familiales sont de petite taille et se limitent à produire, selon des techniques rudimentaires, la quantité de céréales traditionnelles (sorgho, mil) nécessaire pour couvrir les besoins alimentaires du foyer. Depuis l'abandon du coton dans les années 70, dû à l'appauvrissement des sols et au changement climatique, il existe peu de cultures de rente alternatives, ce qui a pour conséquence une stagnation ou une baisse du revenu des familles.



Le tô, plat traditionnel burkinabè, préparé avec de la farine de niébé

Dans ce contexte difficile, on observe depuis quelques années une forte croissance des surfaces dédiées à la culture de niébé, une légumineuse appréciée pour l'alimentation humaine de part son goût et sa forte teneur en protéines végétales. Dans la province du Sanmatenga, à 150 km au Nord-Est de Ouagadougou, le niébé est une culture de rente complémentaire des cultures vivrières traditionnelles, plus rentable que les autres cultures de rente pratiquées dans la région comme l'arachide ou le sésame. Ses faibles besoins en eau (370 mm) et son cycle végétatif court (70 jours) sont particulièrement adaptés au climat aride soudano-sahélien. La culture s'insère bien dans les systèmes productifs locaux et contribue à l'enrichissement et à la conservation des sols. De plus le niébé est un produit recherché : de récentes études montrent que le marché du niébé est actuellement déficitaire aussi bien au Burkina Faso que dans les pays côtiers voisins.

Sur sollicitation de l'Association Champenoise de Coopération Inter-Régionale (ACCIR), FERT intervient au Burkina Faso depuis 2007 aux côtés des Unions des producteurs de niébé des départements de Pissila, Dablo et Pensa, dans la province du Sanmatenga, au Nord-est de Ouagadougou ; l'action concerne près de 3 000 producteurs.

■ OBJECTIF DU PROGRAMME

L'intervention de FERT au Sanmatenga a pour principal objectif de donner aux producteurs et à leurs organisations les moyens techniques, humains et financiers de renforcer leur position au sein de la filière niébé afin qu'ils sécurisent une source importante de revenu, sur des bases durables puisque le niébé répond bien aux défis liés aux ressources naturelles dans la région.



■ DÉMARCHE

La première phase de l'intervention, dans le département de Pissila, a consisté à enclencher une dynamique d'amélioration et de diffusion des techniques, et à consolider les bases des organisations paysannes partenaires. Cette phase s'est organisée autour d'animateurs de terrain appuyant des producteurs pilotes dans l'adoption, puis la diffusion au sein des groupements de base, de pratiques agricoles améliorées et de pratiques de gestion transparentes et démocratiques.

La phase suivante a démarré en 2008. Elle permet d'accompagner les producteurs vers davantage d'efficacité économique : aide à la décision pour une gestion durable de l'exploitation familiale (conseil de gestion), la facilitation de l'accès au crédit pour financer la production (engrais, équipements, main d'œuvre, etc.), prise en charge d'une partie des fonctions de stockage et de commercialisation du niébé par les organisations. Cette phase a vu l'action s'élargir à deux nouveaux départements de la province (Dablo et Pensa, au Nord de Pissila), ce qui a permis de doubler le nombre de producteurs bénéficiant de l'action. Une coordinatrice et trois nouveaux animateurs de terrain ont été recrutés pour compléter l'équipe déjà en place.



Paysan burkinabè avec sa "daba", outil traditionnel de travail de la terre

■ RÉSULTATS

Les principaux acquis de l'action en cours sont d'ordre technique : production de références techniques, construction d'une expertise technico-économique au sein des groupements, développement d'un groupe de producteurs semenciers, introduction de variétés plus performantes.

Le recrutement d'animateurs de terrain mis à disposition des producteurs a plus largement permis un regain d'intérêt des membres des groupements pour le niébé et la mise en chantier de plusieurs initiatives pilotes comme par exemple le stockage collectif, la recherche de débouchés commerciaux, l'organisation groupée de l'approvisionnement en intrants. Ainsi, en 2009, plus de 60 groupements ont stocké 168 tonnes de niébé dans des bâtiments de stockage collectifs.

■ PRINCIPAUX PARTENAIRES

FERT intervient au Burkina Faso en collaboration étroite avec l'Association Champenoise de Coopération Inter-Régionale (ACCIR). L'action bénéficie d'un financement de l'Agence Suédoise de Développement International mobilisé par l'intermédiaire du réseau AgriCord.

Les principaux partenaires mobilisés localement sont les suivants :

- L'Union Départementale des Producteurs de Niébé « Sugrinsozama » de Pissila (UDPNP) qui regroupe environ 1280 adhérents organisés au sein de 50 groupements
- Les Unions Départementales des Producteurs de Niébé de Dablo et Pensa, regroupant au total environ 1700 membres (67 groupements).
- La Direction Provinciale de l'Agriculture (DPA) dont les techniciens sont associés à la conduite des expérimentations techniques, à l'appui aux producteurs de semences, et plus largement à l'animation des groupements
- Expertise pour le Développement du Sahel (EDS), un bureau d'études burkinabé qui intervient principalement en appui-conseil aux organisations paysannes partenaires
- L'Institut de l'Environnement et des Recherches Agricoles (INERA) associé aux expérimentations techniques sur le niébé : tests variétaux, tests de fertilisation, gestion intégrée des cultures
- Dans le cadre d'une concertation entre organisations paysannes et entre agri-agences intervenant au Burkina Faso, FERT et les Unions partagent et coordonnent leurs actions avec la Fédération des Producteurs Agricoles du Burkina (FEPAB), Agriculteurs Français et Développement International (AFDI, France) et AGRITERRA (Pays-Bas).